tueux du temple divin, dans l'éclat de la musique sacrée et des pompes sacerdotales, mais au milieu des frémissements de la foule, dans

le cadre vulgaire d'une salle destinée aux réunions publiques.

Quand il parut, de cette salle aux décors profanes, que remplissaient jusqu'à déborder près de six mille hommes entassés jusqu'aux corniches, une clameur immense s'éleva, roulant comme le flot sur une grève de galets: "Vive Monseigneur!" On a souvent décrit les imposantes manifestations où les catholiques américains affirment leur foi, en regrettant que, chez-nous, une sorte de pudeur, faite de respect et de timidité, d'habitudes officielles et de prudence commandée, n'en offrit pas l'occasion au peuple de Paris.

Le charme est rompu. Partout où on le voudra, désormais, dans tous les quartiers populaires, des Batignolles à Ménilmontant et de La Chapelle à Plaisance, partout où s'ouvrira une salle assez vaste, l'archevêque de Paris pourra s'avancer à travers une foule enthousiaste, salué d'unanimes acclamations et protégé contre toute tentative de trouble ou d'irrévérence, non seulement par la garde d'honneur des jeunes gens qui faisaient, à la salle Wagram, le service d'ordre avec une souriante énergie, mais par l'attitude résolue de l'auditoire

entier.

---0---

Car, il faut le noter très expressément, les six mille hommes de l'autre soir, ce n'étaient point des mondains, ce n'étaient même pas, en majorité, des prêtres et des hommes d'œuvres. C'étaient des hommes de travail, de travail intellectuel et de travail manuel, des étudiants, des employés, des ouvriers.

Lorsqu'à l'extrémité de l'étroit passage tracé dans les rangs pressés, émergeant de ce peuple debout, comme d'une troupe sous les armes surgit le drapeau, l'archevêque, en manteau violet, parut sur l'estrade accoutumée à d'autres fardeaux, la clameur redoubla, prolongée, vibrante: puis dans une respectueuse attente, un silence se fit, très

solennel, et la voix claire du prélat ar nonça la prière.

Alors, dans toute la salle, sur les fronts et les poitrines, on vit. d'un seul mouvement, se déssiner lentement de larges signes de croix, non de ceux que dissimule le respect humain ou qu'embarrasse la toilette féminine, mais de ces grandsgestes chrétiens qui parlent et qui confessent.

Aucune profession de foi ne saurait égaler ce signe de croix si-

multané de six mille hommes.

Sous une autre forme, et non moins imposante, la grande affirmation chrétienne se renouvela quand la séance eut pris fin. Jean Lerolle, dans un discours d'une ferme et précise éloquence, avait résumé le programme social. désormais accepté par tous les catholiques; et ce fut pour les vétérans, une joie intime et profonde, d'enten-